

# **Meilleurs voeux, mais quels voeux ?**

par Jean-Marie CHARRON

**F**in décembre, plusieurs centaines d'étudiants de première année de l'Institut de Psychologie (âge moyen 18 ans) étaient conviées à formuler des voeux, invite qui leur était faite à peu près dans ces termes : "Rêvons un peu, imaginons, comme dans les contes, qu'une bonne fée vous propose la réalisation de voeux, trois voeux que vous souhaiteriez vous voir adressés, trois voeux que vous aimeriez adresser aux autres..."

Or dans l'immense majorité des voeux les deux premiers, classés quasiment *ex aequo*, visaient la santé et la réussite de cette première année. En troisième position venaient des voeux concernant surtout la vie amoureuse. "Que mon copain et moi restions toujours ensemble... Que je trouve l'amour de ma vie..."

Quant aux voeux en direction des autres, arrivaient largement en tête les désirs de paix dans le monde, la cessation des guerres notamment celle de Sarajevo ; puis étaient

souhaités des progrès concernant la santé publique : découverte d'un vaccin contre le sida, disparition du cancer. Venaient enfin des voeux émis en faveur de proches : la guérison d'êtres chers gravement malades, la réconciliation des parents...

Ainsi, à cette occasion, anonyme, de formuler des voeux et malgré l'invite à la rêverie, ce que la plupart a exprimé avec une application qui donnait l'impression d'un examen sur table, ce sont des souhaits très sérieux et réalistes. Seule une personne a osé dire un désir d'acteur et de Lamborghini.

Les fées ont-elles perdu leur pouvoir d'enchantement ?

Peut-être sont-elles contraintes en effet, elles aussi, à répondre au besoin avant de satisfaire le désir ?

La survie d'abord, la vie ensuite... Si les ogres ne nous ont pas mangés.

Et c'est vrai que, par les temps qui courent, les ogres sont devenus gourmands.